

# Ces rares timbres du Soudan

**Si pour un collectionneur occidental la collection complète du Soudan offre peu d'intérêt, les émissions du condominium méritent une attention toute particulière. A surveiller également les timbres thématiques d'aujourd'hui mais il n'est pas aisé de les trouver.**

## Rapide historique des timbres du Soudan

*D'une façon générale, les cotations d'un grand nombre de catalogues nous semblent très en dessous du prix du marché et ne tiennent nullement compte de la difficulté à se procurer les timbres, qui plus est en bonne qualité. Ne sont pas présentés : les timbres de poste aérienne, les blocs-feuillets, les timbres de service et les fiscaux notamment. Ils feront l'objet d'une étude spécifique.*

### 1897 la première émission

Composée de 8 valeurs, Yvert & Tellier la cote seulement 152 € avec de fortes disparités : un peu plus de 2 € pour le 2 millièmes vert et 46 € pour 5 piastres gris. A noter l'existence de variétés et notamment pour le n°1 qui comporte une surcharge renversée (305 €). A noter qu'il existe de nombreuses fausses surcharges.



### condominium

Onze émissions au total ont été réalisées et beaucoup de timbres représentent le fameux facteur méhariste. Certaines valeurs sortent du lot – s'agissant de la cote – comme par exemple



### 1899-1954 les émissions au temps du

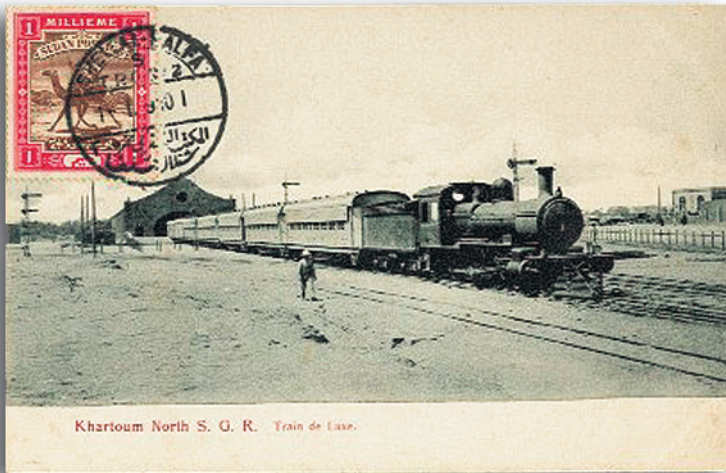


Le facteur méhariste de l'émission de 1948, réalisée pour le cinquantenaire de ce timbre, dont l'effigie existe toujours aujourd'hui.



Quelques-uns des timbres de la fort belle série de 1951.

Les philatélistes britanniques collectionnent le Soudan avec un intérêt particulier pour les timbres oblitérés, certaines localités étant très rares.



mahdistes déclenchent des émeutes si violentes que l'inauguration du parlement, à laquelle devait assister le nouveau maître de l'Égypte, le général Néguib, ne peut avoir lieu. A deux doigts de la guerre civile, des hommes de deux camps souhaitent l'éviter et la solution qui apparaît, c'est un Soudan unitaire, indépendant, sans liens ni avec l'Égypte, ni avec l'Angleterre. C'est celle-ci qui est adoptée à l'unanimité par le parlement le 19 décembre 1955, et proclamée le 1<sup>er</sup> janvier suivant. Mis devant le fait accompli, Londres et Le Caire l'approuvent tacitement. Mais le Soudan n'évitera pas pourtant la guerre civile. En fait, elle a

●●● nir l'ordre sans que cela ne coûte trop cher. En coupant ainsi le pays, les Anglais ont attisé des rivalités entre le Nord et le Sud du Soudan qui demeurent encore aujourd'hui et au prix de terribles guerres civiles. Car le Sud attire les convoitises des nationalistes arabes à cause de l'eau qui, si elle était canalisée, irriguerait des milliers d'hectares. Bien plus tard, on découvrira dans cette même région du pétrole qui expliquera la guerre de 1983, beaucoup plus que la rivalité entre musulmans et non musulmans. En 1948, les Anglais organisent des élections en vue d'élire la première Assemblée législative. Les arabes y sont évidemment les plus nombreux : non seulement ils sont majoritaires dans la population, mais également ils ont bénéficié du système éducatif. Toutefois, ils ne sont pas unis et deux partis s'opposent. Le Parti unionniste national (PUN) ne cache pas ses sympathies pour l'Égypte, et rêve même d'un Soudan qui y serait intégré, échappant ainsi à l'emprise britannique. Le Parti de la Nation (Oumma), qui se réfère expressément à l'héritage spirituel du Mahdi, ne veut absolument pas entendre parler d'un rapprochement avec l'Égypte, dont il redoute l'expansionnisme. Pour cela, il cherche le soutien du gouvernement mis en place par les Anglais. Les mahdistes appellent même l'Angleterre à leur secours ! En 1948, sous surveillance britannique, c'est l'Oumma qui remporte les élections, mais en 1954, le PUN prend sa revanche, et aussitôt la question d'une union avec l'Égypte refait surface. Quoique défaits électoralement, les



A rechercher également les cartes postales, belles illustrations de ce pays méconnu.

●●● les 20 et 50 piastres de l'année 1935, avec en médaillon Gordan Pacha, cotant respectivement 45 et 91 €.

### 1954 l'émission de l'Etat autonome

Elle est composée de 3 valeurs représentant le facteur méhariste.

### 1956 les émissions de la République

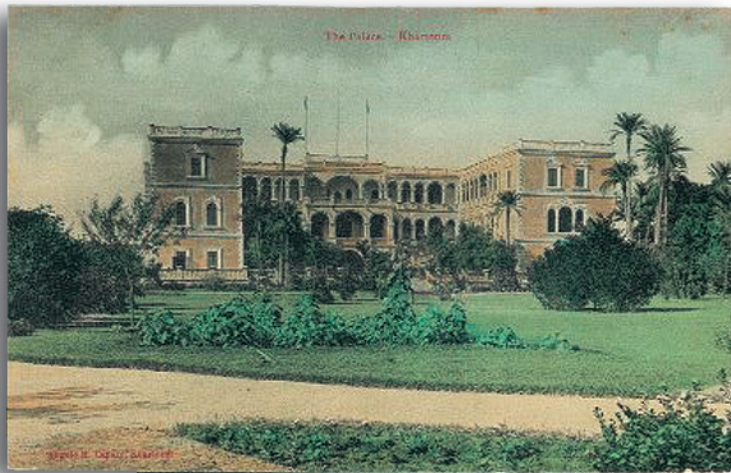
Si le graphisme et le sujet de la grande majorité des timbres ont peu de chances d'intéresser les collectionneurs occidentaux, il est à noter que depuis une dizaine d'année un certain nombre de timbres thématiques – les animaux principalement – ne manquent pas d'intérêt. Pas facile à se procurer, ils peuvent constituer des pièces intéressantes. A noter que le Soudan dispose encore aujourd'hui de réserves animalières tout à fait exceptionnelles.



déjà commencé, avant même l'indépendance. Pas entre tendances arabes rivales, mais dans le Sud. En 1955, la répression par les armes d'une manifestation d'ouvriers protestant contre leur licenciement a mis le feu aux poudres. Peu après, des sous-officiers et des soldats originaires du Sud se mutinent dans leur caserne : ils sont massacrés. Juba, la capitale du Sud, se soulève et le mouvement s'étend aux provinces méridionales.

Les accords de Nairobi du 9 janvier dernier devraient mettre fin au conflit Nord-Sud. Ils affirment le droit à l'autodétermination pour le peuple du Sud du Soudan. Il est envisagé l'émission de nouveaux billets de banque reflétant la diversité du pays et de ses populations. Les timbres devraient également aller dans ce sens. Quant au Darfour, aucune solution n'est trouvée.

Les timbres évoquent très peu l'histoire du Soudan : ils y trouveraient en effet bien peu de sujets consensuels. Ils préfèrent évoquer la diversité bien réelle de sa faune, et plus discrètement celle des populations. Ils montrent enfin un pays aux richesses naturelles incontestables, et qui est pourtant l'un des plus pauvres du monde. Le Soudan peut-être collectionné à deux niveaux. L'approche historique et des premiers timbres (1897 - 1956) qui permet de réunir les toutes premières vignettes, puis celles du condominium,



Le charme de Khartoum d'autrefois.

de l'Etat autonome et enfin de la République. L'autre façon de le collectionner, c'est de privilégier l'angle thématique ; les sujets ne manquent pas et les timbres peu courants car difficiles à se

procurer. A noter enfin, les superbes timbres de poste aérienne que nous évoquons en octobre dernier. ■

Nicolas de Pellinec



Port Sudan, proche de l'Erythrée.

